

APERÇU VITRIOLIQUE

en supplément :

LE SYNOPSIS DU TROISIÈME LIVRE DE FULCANELLI

Jean Laplace.

Aperçu vitriolique

« Aujourd'hui clair de lune
Il fera demain clair de l'autre. »
De Cyrano Bergerac : Le pédant joué

La *séparation* est de telle importance qu'elle influence, de façon décisive, l'aspect des matériaux à la fin du premier œuvre. Eugène Canseliet, unique disciple de Fulcanelli, disait souvent que le vitriol véritable n'est pas nécessairement atteint lorsqu'on obtient un sel vert lors des purifications du mercure. Chacun pourra en juger à présent, en prenant connaissance de la description exacte du composé que nous avons pu élaborer et que voici :

L'étoile, qui est un synonyme philosophique du sel dont nous parlons, est générée à partir des seuls matériaux réservés à l'œuvre lorsqu'ils sont travaillés selon la technique sans envie décrite au chapitre *conjonction et séparation* de « L'alchimie expliquée » (1). Le vitriol est insoluble quel que soit le solvant employé depuis l'eau, le chloroforme, l'acétone jusqu'à l'alcool le plus subtil, voir même l'acide chlorhydrique (2). On peut donc le considérer comme un émail de la meilleure qualité, certains le comparent même à l'or. Par-dessus tout, il est *transparent* comme du cristal de Bohême teinté du plus beau vert. Cette transparence est le signe le plus certain d'une exacte préparation si l'odeur de l'encens accompagne les opérations de purification. Sa couleur est fixe.

Le vitriol, coulé puis refroidi à la surface du mercure, se brise en mailles de filet. Les veines de ces brisures deviennent, à l'air ambiant, autant de lignes opaques hérissées d'une multitude de poils blancs dont la structure ressemble à l'amiante. Toutefois, cette « oxydation » se limite aux seules fêlures de la masse compacte qui reste, elle, exempte de toute dégradation. Les fumeroles qui s'insèrent lors de la solidification sont la cause la plus plausible de ces apparitions poilues.

Cela dit, il est assuré qu'il sera impossible d'opérer aux sublimations avec un vitriol qui soit opaque dans sa masse, à cause d'une mauvaise séparation ou d'une purification mal conduite. Au stade du second œuvre, le pur désire habiter avec le pur c'est pourquoi il change de lieu pour monter à la surface où se trouve le vitriol. Ce *phénomène magnétique* ne s'accomplira que si l'émeraude philosophique a les qualités requises, afin que le semblable s'unisse au semblable.

La grande vertu du cristal philosophique est-elle indispensable à la transmutation particulière ? Il est pour nous démontré que la surfusion du plomb s'opère sans le vitriol des Sages. Cette manipulation se caractérise, rappelons-le, par la liquéfaction du métal à une température nettement inférieure à son point de solidification et ceci pendant quarante jours.

La masse du plomb surfondu a un aspect caractéristique se situant entre l'état liquide et le solide. Plus précisément le métal se transforme en une sorte de substance mi-cristallisée baignant en son eau mère. Un sable gras et plus qu'humide, une saumure presque asséchée et crissante lorsqu'on la remue avec une spatule de porcelaine : ce sont là des images qui donneront une idée de l'état surfondu obtenu d'après ce que nous enseigna Eugène Canseliet.

Le creuset peut être agité, on peut remuer la pâte métallique sans que la solidification ne se produire. Bien plus, la température peut varier de un à deux degrés sans que l'état de surfusion ne disparaisse. Tout l'art de cette opération consiste à contrarier les réactions du plomb. Une fois le tour de main acquis, rien n'est plus facile que d'obliger Saturne à prendre l'état pâteux qu'il ne possède pas d'ordinaire puisqu'il passe directement du liquide au solide en se refroidissant, ou bien du fluide à l'inerte en s'échauffant. Il n'y a pourtant là guère d'entorse aux lois de la physique mais la frange calorique séparant les deux états extrêmes est si étroite qu'on ne saurait la saisir sans y avoir été instruit.

Nous avons tenté plusieurs fois cette opération, dont une avec le charbon pour combustible car M. Canseliet donnait beaucoup d'importance à la nature de la source de chaleur. Si nous nous exercions un jour encore, nous prendrions un creuset brasqué fort capable de tourner une certaine difficulté. Sans cet artifice supplémentaire cependant, le plomb nous a fourni un cristal très coupant, puis un émail vert très pur et très dense au plan de la couleur, enfin une pierre laiteuse d'un bleu clair et opalescent. De ces extraits nous n'avons rien pu obtenir d'utile si ce n'est que l'émail vert purifie l'or en fusion jusqu'à l'extrême en marquant le métal refroidi d'efflorescences entrecroisées.

Nous croyons enfin devoir mettre en garde les candidats à l'expérience, au sujet des vapeurs subtiles qu'émet le métal liquéfié. Quoique peu importantes, elles peuvent, à la longue, entraîner des symptômes de saturnisme par accumulation de ces vapeurs dans le

squelette déjà chargé de sa dose quotidienne du gaz des essences au plomb que l'organisme n'élimine pas. On pensera donc à s'en préserver.

*

Il n'est pas impossible que les documents que nous allons maintenant publier, paraissent parce que le moment est venu. Nous avons pris la responsabilité de cette publication car nous croyons qu'elle nous est permise ; nous pensons de plus que ce serait une faute que de garder entre nous ce qui ne doit pas l'être. Tout cela s'insère dans l'idéal que nous voulons pour guide de nos actions publiques qui se résume par notre volonté de n'agir qu'en ce qui peut prolonger Fulcanelli et Eugène Canseliet. Cette attitude résolue, nous la voulons sur des bases solides dont la première partie de cet article a donné l'idée.

En tentant de développer le noyau de Tradition qui a subsisté, nous ne prétendons pas à l'exclusivité ni à la totalité de la filiation perpétrée par Fulcanelli et Eugène Canseliet. Nous sommes à ce sujet persuadés de l'unité de l'enseignement lorsqu'il est dispensé par des laborans formés à la même source.

Nous n'attendons pas d'interlocuteurs, mystérieux ou non, pour chuchoter dans l'ombre; nous ne cherchons personne et surtout nous ne recrutons personnes. Nous savons toutefois combien il est difficile de persévérer quand rien ne marche et combien un encouragement est NÉCESSAIRE quand on est au bord de l'abandon. Qui en outre, étant sincère en alchimie, désapprouverait que soit ENFIN tenté d'entraver le désastre accompli depuis six ans ?

On ne saurait publier de Fulcanelli sans solennité ni sans éviter d'être assailli de conséquences de tout ordre. Comment, par exemple, donner de nouveau la parole à l'Adepté en se soustrayant à la filiation, même éloignée, que cela implique. Désirerait-on y échapper qu'on ne le pourrait. Néanmoins, nous n'avons pas l'intention de commenter ce qui va suivre. Chacun y trouvera bien seul son propre développement selon son propre niveau. Ainsi les calomniateurs, les jaloux, les suffisants y trouveront sujet à redire et les quêteurs sincères, les opératifs ou les curieux de l'art y puiseront matière à réflexion.

On se reportera à l'*index général de l'œuvre d'Eugène Canseliet* (3) pour apprendre comment ces documents nous sont parvenus. Nous fîmes alors la copie intégrale du synopsis du troisième livre de Fulcanelli et

nous dressâmes l'inventaire de ce que contenait le dossier qui attendait sur un rayon du cabinet de travail après le décès d'Eugène Canseliet.

Voici maintenant cette liste.

– Une lettre autographe et signée Fulcanelli, à une dame non nommée. / La lettre publiée en préface du *Mystère des cathédrales*, envoyée au Maître de Fulcanelli. / Une page répertoriée D3, à l'encre violette, écrite de la main de Fulcanelli et titrée *Le Labarum e Constantin* (4). / Deux pages liées par une agrafe de laiton, copie de la main de Fulcanelli d'une citation au sujet du polyptique de Grünewald. / Deux pages liées, copie de la main de Fulcanelli (comme toutes les autres) d'un article intitulé *L'art et la médecine au Musée de Colmar*. / Une page autre citation du même. / Une feuille jaunie intitulée *base de la multiplication* avec deux citations du Philalèthe. / Une page intitulée *Confrérie des Antonites* avec une citation. / Une photo représentant la partie centrale du polyptique de Grünewald (Christ). / Idem, la tentation de saint Antoine. / Une facture à E. Canseliet du 3.XII.1930 pour ces deux photos. Doit : 33,50 F. / Une feuille imprimée intitulée *El Venerable Siervo De Dios Don Miguel Manara y Vicentelo De Leca*. / Une inscription relevée sous le porche et au-dessus de la porte d'entrée de l'Hospice de la Sainte-Charité à Séville. / Une carte postale représentant l'église d'Hendaye. / Une photo du tableau *In Ictu Oculi* de Valdés Leal. / Idem *Finis Gloriarum Mundi* du même. / Quatre photos de la croix cyclique d'Hendaye (2 floues : la croix du haut et le soleil de face – 2 nettes : Lune et Soleil. Soleil et 4A.) / Une permission n° 9412 pour visite extraordinaire de la chapelle de la Santa Caridad à Séville. / Un billet de transport n° 039848, autobus de Séville. / Une carte postale représentant le tableau F.G.M. de Valdes Léal. / Un extrait du journal *Arts*. / Une grande photo du F.G.M. de Valdes Léal, numérotée en bas 16975. Au dos : indications de Fulcanelli à Julien Champagne pour le frontispice de son troisième ouvrage. / Un plan de l'obélisque de Dammartin vu de dessus. / Une photographie, sigillée D4 à l'encre violette, représentant une croix de pierre avec cinq boules. / Une page et demie et une languette attachées, intitulées *Fen.* / Une page synopsis intitulée *Finis Gloriarum Mundi*. / Une page intitulée *Larousse*. / Un faire-part pour la mort de Julien Champagne inhumé le 29 août à 9h15.

Nos années d'études alchimiques nous ont quand même doté d'un certain discernement quant à la valeur des textes. Peut-être nous croira-t-on alors si nous disons que de tous les documents que détaille cette liste, le synopsis qui va suivre est le plus important malgré son caractère concis.

Voici donc à présente l'exposition des thèmes principaux qui étaient abordés dans le troisième livre de l'Adept **dont Eugène Canseliet publia de larges extraits** *in fine* du *Mystère des Cathédrales* (**La croix cyclique**) et des *Demeures Philosophales* (**Paradoxe du progrès illimité**).

L'étudiant qui projette la pratique de l'œuvre sur le mystère de l'origine et du devenir de l'Homme recevra ici quelques indications précises et importantes qu'il aurait vainement cherché ailleurs. Nous devons, hélas ! ajouter que ces révélations n'auraient sans doute jamais été offertes aux intéressés si, peu après le décès de Monsieur Canseliet, nous n'avions pas eu le bonheur d'accéder à ces documents avant qu'ils n'aient été emportés dans le désastre obligé du destin.

FINIS GLORIAE MUNDI – SYNOPSIS

[Introduction par Patrick Rivière :] Avant sa disparition, hélas ! trop précoce, Jean Laplace eut la bonne fortune de découvrir, ainsi que nous le précisions précédemment, au sein de la fameuse chemise cartonnée demeurant à l'abri dans la maison de Savignies [chez Eugène Canseliet], les éléments constitutifs du synopsis de ce qu'aurait dû être le troisième livre du maître, *Finis Gloria Mundi*. En voici donc, dans toute la concision requise, le précieux contenu :

I. La décadence de notre civilisation et la déchéance des sociétés humaines

Incrédulité religieuse et crédulité mystique. Effets néfastes de l'enseignement officiel. Abus des plaisirs par la crainte de l'avenir. Fétichisme à notre époque. Symboles plus puissants qu'autrefois dans la conception matérialiste. Incertitude du lendemain. Méfiance et défiance généralisées. La mode et ses caprices révélateurs. Les initiés inconnus gouvernent seuls. Le mystère pèse sur les consciences.

II. Témoignages terrestres de la fin du monde

Les quatre Âges. Les cycles successifs scellés dans les couches géologiques. Fossiles. Flore et faune disparues. Squelettes humains. L'Asiatide. Monuments de l'humanité dite préhistorique. Cromlechs. Chandelier des trois croix.

III. Les causes cosmiques du bouleversement

Le système de Ptolémée. L'Almageste. Erreur du système de Copernic démontrée par l'étoile polaire. Précession des équinoxes. Inclinaison de l'écliptique. Variations inexplicables du pôle magnétique. Ascension solaire au zénith du pôle et retour en sens contraire provoquant le renversement de l'axe, le déluge et la fusion à la surface du globe. »

*

**

Que tous ceux qui travaillent à l'œuvre soient assurés que rien n'est perdu de la transmission orale et que rien ne s'en perdra. En cinq ans, un premier tri s'est opéré et chaque acteur du drame de « l'après Canseliet » s'est révélé tel qu'il est et tel qu'il demeure dans la mémoire éternelle de l'Univers.

2 mars 1988

Notes :

(1) Jean-Jacques Pauvert éditeur, 1972

(2) Nous n'avons pas essayé d'autres acides, car seule la dissolution du vitriol nous intéresse et non sa destruction.

(3) Jean-Jacques Pauvert éditeur, 1986

(4) L'essentiel de ce texte a été repris par E. Canseliet et disséminé en ses articles.

Charly Alverda : Je possède le rare Volume I, Fascicule IV du Curieux de Nature, l'éphémère revue de Jean Laplace, aux premières "loges" dans cette aventure. C'est le complément du texte qu'il avait publié dans sa précédente revue : La Tourbe des Philosophes :

FRAGMENTS DU FINIS GLORIAE MUNDI

Les quelques lignes inédites de Fulcanelli, que nous publions aujourd'hui, sont en partie reprises de ce qui a déjà paru au numéro trente et un de la Tourbe des Philosophes, Revue d'études alchimiques.

Nous y apportons toutefois de nouvelles précisions au sujet de quelques documents du dossier que nous avons examiné à Savignies en 1982, et dont voici l'inventaire.

Une lettre autographe et signée Fulcanelli, à une dame de Bourges non nommée./ La lettre publiée en préface du Mystère des Cathédrales, envoyée au maître de Fulcanelli./ Une page répertoriée D à l'encre violette, écrite de la main de Fulcanelli et titrée Le Labarum de Constantin./ Deux pages liées par une agrafe de laiton, copie de la main de Fulcanelli d'une citation au sujet du polyptyque de Grünewald./ Deux pages liées, copie de la main de Fulcanelli (comme toutes les autres) d'un article intitulé L'art et la médecine au musée de Colmar, / Une page, autre citation du même./ Une feuille jaunie intitulée Base de la multiplication avec deux citations de Philalèthe./ Une page intitulée Confrérie des Antonites avec une citation./ Une photo représentant la partie centrale du polyptyque de Grünewald (Christ)./ Idem, la Tentation de Saint Antoine./ Une facture à E. Canseliet du 3.XII.1930, pour ces deux photographies. Doit: 33,50 F./ Une feuille imprimée intitulée El venerable Servio de Dios Don Miguel Manara y Vicentelo de Leca./ Une inscription relevée sous le porche et au-dessous de la porte d'entrée de l'hospice de la Sainte-Charité à Séville./ Une carte postale représentant l'église d'Hendaye./ Une photo du piédestal de la croix cyclique d'Hendaye (lune-soleil)./ Une photo du tableau In Ictu Oculi de Valdés Leal./ Idem, Finis Gloria Mundi du même./ Quatre photos de la croix cyclique d'Hendaye (deux floues: la croix du haut et le soleil de face. Deux nettes : lune-soleil et soleil-4A-/ Une permission numéro 9412 pour visite extraordinaire de la chapelle de la Santa Caridad de Séville./ Un billet de transport numéro 039848, autobus de Séville./ Une carte postale représentant le tableau F.G.M. de Valdés Leal./ Un extrait du

journal Arts./ Une grande photo du F.G.M. de Valdés Leal numérotée en bas 16975. Au dos, indications de Fulcanelli à Julien Champagne pour le frontispice de son troisième ouvrage./ Un plan de l'obélisque de Dammartin vu de dessus./ Une photographie, sigillée D4 à l'encre violette, représentant une croix de pierre avec cinq boules./ Une page et demie et une languette attachées, intitulées Feu./ Une page synopsis intitulée Finis Gloriam Mundi./ Une page intitulée Larousse, citation de ce dictionnaire./ Un faire-part pour la mort de Julien Champagne inhumé le 29 août à 9h15./ Une photographie de Fulcanelli en 1952, donnée à Eugène Canseliet au cours de sa visite à Séville au printemps de la même année.

Nous avons conservé une copie, parfois partielle, de quelques uns de ces documents, de sorte qu'aujourd'hui nous pouvons préciser ce qui suit.

- Les deux pages liées de citation au sujet du polyptyque de Mathias Grünewald, sont extraites d'un texte de Claude Champion.

- Les deux pages liées au sujet de l'art et la médecine au musée de Colmar, sont extraites de La Revue d'Alsace 1928. Texte de Henri Fleurent.

- La page intitulée Confrérie des Antonites est une citation de Claude Champion.

- Le billet de transport est coché à l'arrêt Plaza C Sotelo.

- L'extrait du journal Arts provient du numéro couvrant la période du 10 au 19 février 1953

- La photographie devant servir de modèle à Julien Champagne pour le dessin du Frontispice du troisième ouvrage de Fulcanelli, porte au dos une note manuscrite précisant que l'arrondi du cadre devra être exploité pour introduire, d'un côté les pyramides d'Égypte noyées sous les eaux avec le mot grec CHTHES inscrit dans un phylactère, de l'autre les mêmes pyramides dans un paysage calciné avec le mot AYRION.

Le plan de l'obélisque de Dammartin est ainsi :

Note de alverdiennne : (petit crobard que je ne peux scanner en mode texte)

La photographie sigillée D4 provient de Photo Postcard by Hawle, Helston. Commentaire de Fulcanelli : Cinq hémisphères Cinq plaies du Christ.

- Le texte intitulé Feu est le suivant :

On sait que le feu a toujours été figuré, depuis la plus haute antiquité, par un triangle à sommet supérieur c'est-à-dire ayant sa pointe dirigée en haut et sa base reposant sur le sol Or, cette forme géométrique qui synthétise la forme de la flamme ou du feu en action, appartient à toutes les pyramides. Ce qui nous conduirait à voir dans la Pyramide de Dammartin sous Tigeaux, de même que dans celles de Memphis, etc.... des monuments élevés en prévision de la catastrophe par le feu. Ainsi les Égyptiens auraient construit ces monuments immenses, non seulement comme des témoins géodésiques chargés de transmettre à la postérité les connaissances précises, mathématiques, qu'ils possédaient sur notre globe, à leur époque, mais encore comme autant de signaux destinés à éclaircir l'humanité future sur l'inéluctable nécessité de sa rénovation par le feu. Ces ancêtres des civilisations actuelles avaient une science si profonde des destinées successives de notre terre, qu'ils creusèrent leurs hypogées dans le roc et leurs nécropoles dans des chambres souterraines absolument étanches. Ces hommes savaient en effet qu'eux-mêmes devaient périr par l'eau. En élevant au dessus du sol leurs pyramides, c'est pour nous, leurs successeurs, qu'ils travaillaient, puisqu'ils ne craignaient point le feu mais l'eau.

D'ailleurs, le mot pyramide comporte cette signification. PYRAMIS, en grec, vient de (xxxx), feu et de (xxxx), racine (xxx) faucille: pyramé est la faucille du moissonneur. Et cela éclaire singulièrement la redoutable mais exacte expression de l'écriture : « Que les nations se réveillent et qu'elles montent à la vallée de Josaphat car j'y serai assis pour juger toutes. Mettez la faucille, car la moisson est mûre; venez et descendez car le pressoir est plein et les caves regorgent... Le soleil et la lune ont et obscurcis et les étoiles ont retiré leur lumière », (Joel III, 12, 13 et 15). De son côté, Saint Jean écrit également dans l'apocalypse : « Alors j'entendis une voix du ciel qui me disait : cris : Heureux sont à présent les morts qui se reposent dans le Seigneur de leurs travaux et que leurs œuvres suivent. Je regardais encore et je vis une nuée blanche et sur cette nuée quelqu'un assis, qui ressemblait au Fils de l'Homme... »

- La synopsis pour le troisième livre de Fulcanelli est la suivante :

Finis Glorïae Mundi

I. La décadence de notre civilisation et la déchéance des sociétés humaines. Incrédulité religieuse et crédulité mystique. Effets néfastes de l'enseignement officiel. Abus des plaisirs par la crainte de l'avenir. Fétichisme à notre époque. Symboles plus puissants qu'autrefois dans la conception matérialiste. Incertitude du lendemain. Méfiance et défiance généralisées. La mode et ses caprices révélateurs. Les initiés inconnus gouvernent seuls. Le Mystère pèse sur les consciences.

II. Témoignages terrestres de la fin du monde.

Les quatre Âges, Les cycles successifs scellés dans les couches géologiques. Fossiles. Flore et faune disparues. Squelettes humains. L'Asiatide. Monuments de l'humanité dite préhistorique. Cromlechs. Chandeliers des trois croix.

III. Les causes cosmiques du bouleversement.

Le système de Ptolémée. L'Almageste. Erreur du système de Copernic démontrée par l'étoile polaire. Précession des équinoxes. Inclinaison de l'écliptique. Variations inexplicables du pôle magnétique. Ascension solaire au zénith du pôle et retour en sens contraire provoquant le renversement de l'axe, le déluge et la fusion à la surface du globe.

(le 20 juin 1993)

Laplace Vitriol & Finis Glorae Mundi

2012